

# bulletin

Avril 2022

s e m e s t r i e l

---



# ShS

Société Historique de Soissons

## Bienvenue à nos nouveaux adhérents

Mmes Brigitte LARRIBAUD de Nanteuil sous Muret  
Camille VECTEN de Berzy le Sec

Mrs Laurent d'AUVIGNY de Paris  
Thierry BENCTEUX de Vailly sur Aisne (02)  
Helie de CORNOIS du Luxembourg  
Jérôme GAILLARD de Saint Christophe à Berry(02)  
Jack de GIVERNY de Lauderdale Floride  
Gérard GUERIN de Coigny (02)  
Georges LECAMP d'Acy (02)  
Didier LESOURD de Belleu (02)  
Nicolas REBEROT de Ressons le Long (02)  
Marc SEBIRE de Vailly sur Aisne (02)  
François VOISSE de Soissons(02)

## Dates à retenir

Samedi 23 avril, à 14h30 au CHD, conférence de Mr Thierry Bonhomme :  
Soissons ou la résistible ascension d'une identité ferroviaire (1835-1880)

Samedi 14 mai, Chauny art déco. Visite guidée de la ville par Gaétane Fondement : l'hôtel de ville, l'église Notre Dame, présentation du peintre fresquiste Mazetier qui a oeuvré à Chauny et Bichancourt. Au retour visite de l'église de Bichancourt.  
Rendez-vous à 14h30, place du marché couvert à Chauny.

Samedi 11 juin : visite dans le Tardenois

En Septembre, visite de la villa Perrier-Jouet à Epernay, la date reste à déterminer.

Société Historique de Soissons  
4, rue de la Congrégation 02200 Soissons  
Tél : 03 23 59 32 36

Site internet [www.sahs-soissons.org](http://www.sahs-soissons.org) Courriel : [contact@sahs-soissons.org](mailto:contact@sahs-soissons.org)

# Maurice Perdereau est décédé

**SOISSONS** Enseignant de métier, le Soissonnais Maurice Perdereau était connu dans le monde de l'éducation axonais et donnait beaucoup de son temps aux associations.

Ancien professeur à Soissons et inspecteur académique à Laon, Maurice Perdereau est décédé le vendredi 11 mars à l'âge de 93 ans. Né le 27 mai 1928 à Paris, il avait épousé Jacqueline Guernardeau le 26 juin 1951 à Paris. De leur union sont nés trois enfants : Jean-Loïc (décédé à la naissance) ; Marie-Aude, domiciliée en Lorraine et Jean-Luc en région parisienne. Trois petits enfants et un arrière-petit-fils sont venus agrandir la famille : Laurence, Mathilde, Thibault et Tristan. Après des études littéraires, Maurice Perdereau avait été nommé professeur certifié puis agrégé au lycée de garçons de Soissons de 1957 à 1967. Durant cette décennie, il occupait ses vacances à encadrer et diriger des colonies de vacances en étant instructeur national de l'Union française des centres de vacances (UFCV) jusqu'en 1966.

*Un retraité très actif, impliqué dans plusieurs associations liées à l'éducation, la solidarité et la culture*

Nommé en février 1967 inspecteur d'Académie, il résida successivement dans les Côtes d'Armor (de 1967 à 1978), dans le Val-d'Oise (de 1979 à 1984) pour revenir dans l'Aisne et finir sa carrière à l'inspection académique de Laon le 15 octobre 1990, retrouvant ainsi son domicile soissonnais. En 2015, l'élu Olivier Engrand lui avait remis l'insigne de commandeur des Palmes académiques.

C'était un retraité très actif. Il s'est impliqué dans plusieurs associations, parmi lesquelles : l'Association de l'ordre des Palmes acadé-



Il avait reçu l'insigne du commandeur des Palmes académiques en 2015 à la mairie de Soissons. Archives

miques de l'Aisne, la Société archéologique et historique de Soissons, le club MGEN, Jeunesse plein air (JPA) et l'Office central de la coopération à l'école de l'Aisne.

Voulant rester proche de la jeunesse, il a participé au bureau de l'associa-

tion "La Cordée", à des conseils de deux écoles de Soissons comme délégué départemental de l'Éducation nationale et après sa retraite, il s'investira en tant qu'animateur au conseil communal des jeunes de Soissons.

Membre du Rotary club depuis 1963, il était toujours présent dans la vie du club soissonnais jusqu'aux restrictions sanitaires liées au Covid. Ses obsèques seront célébrées ce mercredi 16 mars à 10 h 30 en l'église de Saint-Crépin. Elles seront suivies de la crémation.

*L'article du journal l'Union ci-dessus a rappelé la carrière de Maurice Perdereau. Vous pouvez le retrouver sur notre site Internet rubrique actualité.*

Maurice Perdereau était entré à la Société Historique de Soissons en 1964. C'était donc notre plus ancien membre. Il était devenu vice-président en 1981.

C'est en 1989 qu'il a commencés, avec M. Meyssirel, l'inventaire des livres de notre bibliothèque. Le travail était en attente depuis une quarantaine d'années ! Cet inventaire n'a pas été une mince affaire car il a fallu mettre sur fiche une dizaine de milliers d'ouvrages dont des livres en Latin, en Grecque, en Allemand, en Anglais, etc. Il s'est ensuite attelé à l'inventaire de nos manuscrits.

On lui doit plusieurs articles parus dans les colonnes de nos Mémoires en particulier l'étude de la première histoire de Soissons dite manuscrit de Berlette.

Une des tâches dévolues à Maurice Perdereau était la correction des publications. Très rigoureux, il ne laissait rien passer et cette tâche lui plaisait.

Il était le seul latiniste de l'équipe. On lui doit notamment la transcription de la charte de Prémontré de 1031. Il ne

manquait pas de nous signaler en les commentant les ouvrages latins que nous possédons.

Maurice Perdereau nous a toujours étonnés par sa jeunesse de caractère et sa largesse d'esprit. Tous les sujets pouvaient être discutés de façon constructive et posée. Au final, Il était toujours de bon conseil. Au cours de nos conversations, il faisait toujours preuve d'humour.

Chaque année, il y avait une sorte de rituel. Après avoir assisté à l'assemblée générale de notre association, il venait me serrer la main en me faisant un petit commentaire sur le déroulement de la réunion.

Jusqu'à la fin il a tenu à assurer les permanences qui sont attribuées aux membres du bureau. Puis, sentant la fin venir, il a organisé son départ. Il a trié ses papiers de recherches et nous les a apportés. Enfin, il y a seulement quelques mois, il nous a rapporté les clefs de nos locaux. La messagerie Internet servait encore de lien. Je l'appelai de temps en temps pour le tenir au courant de nos activités. Après notre assemblée générale du 12 février dernier, je lui ai téléphoné pour lui en rendre compte... DR

## **11 septembre 2021, Sortie à Vivières**

Après un long intermède du au COVID nous avons repris une activité normale avec la visite du village de Vivières. Nous aurions pu consacrer une journée complète tant cette commune comporte un riche patrimoine.

Notre visite a débuté par un incontournable, le monument dit de Gironde. Rémi Hébert nous a expliqué que le fait d'arme attaché à ce monument est en fait un des mythes de la guerre de 14-18. Les cuirassiers français sous le commandement de lieutenant de Gironde ont bien chargé les avions allemands qui avaient atterri dans un champ mais aucun n'a été détruit. Ils sont tous repartis le lendemain. Le lieutenant de Gironde a sacrifié sa vie pour rien.

Nous avons ensuite visité le château aujourd'hui occupé par Mme et M. Angiboust. Jean de Mazancourt avait acquis la seigneurie de Vivières en 1564 par échange avec l'abbaye de Valsery mais on ignore la contrepartie de cette transaction. Jean de Mazancourt a été probablement le constructeur du premier château, modifié ensuite à plusieurs reprises. Pendant deux siècles, jusqu'à la Révolution il a été occupé par la famille de Mazancourt. Il a ensuite été acheté par Charles Giroust dit le père des pauvres, le père d'Illyrine. Avant la guerre de 14-18 il était devenu la propriété du dramaturge et poète Français Henry Bataille.

Nous sommes ensuite allés visiter l'église qui abrite encore les reliques de Sainte Coltilde. Une salle au premier étage du clocher servait peut-être de refuge. Au fond à gauche, l'ancienne sacristie a été aménagée à l'emplacement de la chapelle seigneuriale.

La vieille tour inclinée, encastrée dans une maison est le dernier vestige du château construit en 1174 par le comte de Flandre Philippe d'Alsace, qui administre alors le Valois du chef de sa femme Élisabeth,

héritière du comte de Vermandois, Raoul l'Ancien.

Nous n'avons pas eu le temps de visiter la chapelle Sainte Clotilde située dans la vallée du même nom. Chaque année, au début de juin, une procession porte les reliques de la sainte depuis l'église jusqu'à la chapelle. L'après-midi s'est terminée par la visite de la forge Rébérot.

## **La famille Fossé d'Arcosse et l'Argus Soissonnais** conférence de Michèle Robinet le 14 octobre 2021



L'Argus Soissonnais était un journal local qui a paru pendant plus de cent ans de 1832 à 1944 et qui a été géré par quatre membres d'une même famille qui se le sont transmis pendant quatre générations. Il s'agit d'Emilien, René, André et Henry Fossé d'Arcosse

L'Argus avait été fondé en 1832 par un certain Désiré Barbier qui est mort jeune en 1836 et l'imprimerie a été reprise par Emilien Fossé d'Arcosse qui avait fait son apprentissage dans la célèbre imprimerie Firmin Didot.

Les premiers locaux se situaient rue des Rats, actuellement rue du collège. Plus tard ils seront transférés rue Saint Antoine .

Traitant alternativement de la biographie de chaque personnage et de l'évolution de l'entreprise au fil du temps, des articles seront extraits de l'Argus pour évoquer des moments intéressants de l'histoire locale. Durant cette présentation seront évoqués la vente de l'abbaye Saint Léger, l'inauguration de la voie de chemin de fer de Villers-Cotterêts à Soissons, la chasse aux loups dans la région, l'histoire du guetteur de la cathédrale Jean Pascal Lepaon.

On ne manquera pas d'évoquer qu'André Fossé d'Arcosse le 3è repreneur de l'Argus a été président de la Société Historique de 1932 à 1945.

Passage obligé, la destruction de la tour de la cathédrale et le baptême des cloches lors de la reconstruction.

C'est avec le dernier propriétaire, Henry que le journal prendra fin. Accusé de collaboration avec les Allemands, il sera condamné à la confiscation de ses biens ainsi qu'à une forte amende.

La conférence se terminera avec un dialogue intéressant avec des descendants de la famille qui étaient présents dans la salle.



## Trois siècles d'économie en Soissonnais

Conférence de Michel Bultot le 13 novembre 2021

Michel Bultot présente le fil de son livre à paraître le 14 décembre.

La première partie comprend des éléments chronologiques, depuis les années 1700 jusqu'à 1975. Ensuite, l'auteur passe différents secteurs d'activité en revue, en relevant notamment les sinistres industriels (Ottawa, Traylor, SGF, Wolber, BSL, etc) et la diversification. Un travail sur le dynamisme commercial de l'agglomération par rapport à ses voisines, bien qu'empirique, est assez révélateur.

Une deuxième partie évoque les entreprises disparues, une troisième partie présente les entreprises existantes, nouvelles ou maintenues.

Suivent des annexes, en particulier un rapport sénatorial peu connu mais révélateur, et une analyse de l'agriculture par un chercheur en 1974.

Pour ne pas paraphraser le livre, Michel Bultot a fourni quelques commentaires transversaux :

- le poids étonnant des abbayes, l'impact des ventes de biens nationaux permettant diverses implantations industrielles ;

- les inventeurs locaux : Landrin, Lallier (machines agricoles), Chapsol (gradins), Becker (tennis Mateco et Matebulle), Triangle de Vergnette (enceintes), Socam (cintrage de tubes sans ovalisation), cartonnerie de Saint-Germain (boîtes d'emballage spécifiques), Tison machine à couper les biscottes, à ouvrir les huîtres).

- les délocalisations (Francia Hoval en Turquie, Maréchal à Rouen...

-l'effet domino des liquidations (Féret, Royer, Berthier et MGS victimes par exemple des impayés de BSL) ou Dargent victime de Wolber, Senicorp d'Alcatel...

-des anecdotes (Arc livrant des scies en Irak, la recherche de charbon à Vailly...

- Le poids de l'administration (CIRI qui dévalorise Traylor, Stoff victime d'une taxe...

- les indécis ;

- les sinistres : incendies, vols, décès, inondations (MFBO, Vico, Triangle, MAPS, SPR,

Recyc'Aisne, Papeterie...

-les disputes familiales (Arc, Deviolaine, Melin, Andrillon...

- des histoires mouvementées : le Meccano BSL (arbre « généalogique »), les cartonneries de Saint-Germain, la SGF/CICH/Nord Est/ Blue Circle/Baxi/Focast ;

- les étrangers belges, américains, suisses, luxembourgeois, allemands...

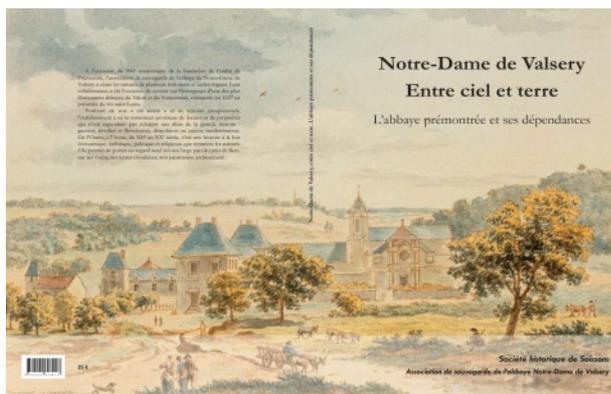
Et enfin des fleurons : Savam, Fischbach, Pictoral ...

## **Notre Dame de Valsery, entre ciel et terre**

Conférence de Nicolas Billot le  
11 décembre 2021

Nicolas Bilot est venu nous présenter le livre « Valsery Entre ciel et terre, l'abbaye prémontrée de Valsery et ses dépendances » dont il a dirigé la publication.

Depuis quelques années, les ruines de l'abbaye font l'objet d'un travail de restauration par l'association présidée par David Balet. Un groupe de chercheurs, historiens et archéologues se sont unis pour dresser un état des connaissances sur l'abbaye et de son patrimoine rural. Le résultat de ces recherches est réuni dans un ouvrage qui a été présenté à l'occasion de cette conférence.



Ce livre est disponible en librairie ou au siège de notre association.

## **Louise Macault institutrice, le destin d'une patriote**

conférence de Joëlle Tourbe le  
15 janvier 2022

Quand la famille Macault arrive à Laon, venant de Metz, en août 1935, Louise a 14 ans.. Sa mère Augustine est institutrice et prend la direction de l'école de Semilly à Laon. Son père René est lieutenant d'artillerie au 402è DCA. Louise a un frère, Yves né en 1923. À Metz où la famille est restée 3 ans, Louise s'est liée

d'amitié avec Yvonne Blouquy qui a le même âge qu'elle. Les deux amies vont entamer une correspondance qui ne s'achèvera qu'en 1946, à la mort de Louise. Elles ne se reverront qu'une seule fois , en août 1941.

Yvonne a conservé beaucoup de lettres de Louise, qu'elle m'a confiées.

À Laon, Louise suit les cours de l'école primaire supérieure, annexé au collège municipal de filles, tandis que son frère est inscrit au lycée de garçons.



En mai 1940, au moment de l'attaque allemande , René Macault est fait prisonnier et envoyé dans un Oflag d'abord à Osterode-am-Harz, puis à Hoyerswerda, près de Dresde. Augustine Macault avec sa mère et ses enfants prend la route de l'exode jusqu'à Pussigny, près de Tours. À leur retour ils ne peuvent rentrer à Laon et s'installent à Acy le Haut où Augustine occupe un poste à l'école de garçons. Louise et Yves s'inscrivent au collège de Soissons

À la rentrée 1942, Louise prend un poste d'institutrice intérimaire à l'école de Semilly à Laon auprès de sa mère. Dans ses lettres à Yvonne, Louise laisse transparaître ses sentiments patriotiques. Début 1943, elle annonce ses fiançailles avec Robert Aumont, un ami de son frère. Mais Robert est envoyé en Allemagne en

mars 1943 dans le cadre du STO (Service de Travail Obligatoire ). Louise à Laon et Robert à Düsseldorf s'écrivent chaque jour et échangent à l'encre sympathique des renseignements sur les opérations militaires, les bombardements en Allemagne, le moral de la population etc.... Louise transmet les renseignements fournis par Robert à des membres laonnois de réseaux de Résistance. Elle est arrêtée le 9 septembre 1943, incarcérée à la prison de Saint-Quentin, puis au fort de Romainville et enfin au camp de Royallieu à Compiègne.

Le 31 janvier 1944, elle part pour le camp de concentration de Ravensbrück dans le convoi connu sous le nom de « convoi des 27000 ». Elle écrit à sa mère un déchirant billet où transparaissent encore son patriotisme et son espoir de la victoire.

De Ravensbrück elle est transférée en avril 1944 au camp d'Holleischen, dans les Sudètes où elle va travailler dans une usine souterraine d'armement Skoda, puis au percement d'une route dans la forêt par des températures de  $-32^{\circ}$  . Le 5 mai 1945, alors que les officiers SS menacent les détenues épuisées et affamées de faire sauter le camp, elles sont délivrées par des partisans tchèques et polonais. Les troupes américaines arrivent deux jours plus tard et organisent leur rapatriement. Louise dont l'état physique est très dégradé après les deux hivers passés dans des conditions extrêmes, est de retour à Laon à la fin du mois de mai. Elle retrouve toute sa famille.

Le 21 août 1945, Louise épouse Robert, puis à la rentrée d'octobre, elle reprend son poste à l'école de Semilly. Mais après un semblant de rétablissement, son état de santé se dégrade très vite et elle meurt le 28 août 1946 des suites de sa déportation.

Elle est reconnue « morte pour la France » en 1948 et reçoit à titre posthume le certificat d'appartenance à la Résistance. La municipalité de Laon décide de donner son nom au premier groupe scolaire qui est reconstruit après la guerre. Il faudra cependant attendre jusqu'au 29 avril 1962

pour que le groupe scolaire du quartier Saint-Marcel, ouvert en 1957, devienne « groupe scolaire Louise Macault »

Yves Macault, qui était capitaine d'artillerie, est décédé en 1955, victime d'un accident de char. René Macault est mort en 1958. Seule survivante, Augustine Macault assiste à la cérémonie avec ses deux petites filles, les filles de Yves, et avec Robert Aumont qui en 1948 a épousé Yvonne la grande amie de Louise.

Augustine, la mère courage, meurt le 19 avril 1975 . Qui était Louise Macault ? Sans aucun doute, en la lisant, on découvre une jeune femme sportive, énergique, joyeuse, née dans une famille ordinaire, attachée aux institutions républicaines et confrontée à une histoire collective terrible. C'est le filtre de cette histoire qui a permis de révéler sa singularité, sa détermination, sa force, son courage.

## La tannerie et la famille Henry

conférence de Denis Rolland le  
12 mars 2022

Le président a présenté l'état de ses recherches sur la tannerie Henry. L'usine était installée sur le site de Saint Médard de 1856 à 1980. La famille Henry, avec ses origines, au travers des travaux de généalogie mis en ligne par un des descendants, aujourd'hui décédé.

Parmi le patrimoine de la famille Henry, la maison du boulevard Jeanne d'Arc a fait l'objet d'une présentation détaillée.



## **ASSEMBLEE GENERALE du 12 février 2022**

Le Président ouvre la séance et donne aussitôt la parole à Bertrand Jacques qui nous accueille dans les locaux du CHD, vu que l'auditorium du Mail est en travaux pour quelques mois. Celui-ci se réjouit de voir cette salle aussi pleine car l'occasion n'avait pu se présenter depuis son inauguration, en raison des restrictions sanitaires.

Le président Denis Rolland reprend la parole et évoque le décès de Georges Calais, qui était secrétaire de la Société Historique depuis plus de vingt ans. Il fait état également du décès de Madame Perdereau, épouse de Maurice Perdereau, un pilier de notre société. Une adhérente nous a quitté également madame Grocaux.

### **Rapport moral**

La crise sanitaire a profondément bouleversé nos habitudes, il n'y a pas eu d'A.G. en public depuis deux ans. Quelques manifestations ont pu se faire entre les confinements.

26 septembre 2020, sortie à Braine

20 octobre 2020, présentation du livre Mumm

20 février 2021, Assemblée Générale en visio conférence pour tenter de maintenir le lien avec les adhérents, la préfecture a validé le principe.

Ce n'est que depuis le mois de septembre 2021 que nous avons repris des manifestations mensuelles :

20 septembre 2021, sortie à Vivières (monument de Gironde, mausolée Russe....

Les 9 et 10 octobre 2021, nous avons participé pour la première fois au salon du livre « Lire en Soissonnais »

Le 16 octobre 2021, Michèle Robinet a présenté la famille Fossé d'Arcosse et l'argus Soissonnais.

13 novembre 2021 Michel Bultot nous a parlé de trois siècles d'économie à Soissons

11 décembre 2021, Nicolas Billot nous a parlé de Notre Dame de Valsery.

La refonte de notre site internet nous a occupés une partie de l'année. Ce travail a été exécuté par la Société Equinoxes. L'ancien site avait été créé en 1999 et avait bien besoin d'un rafraîchissement. 28000 fichiers sont présents sur le site, l'opération de transfert des données a réussi, nous avons maintenant un bon outil de travail. Le financement a été réalisé par un mécénat de CHD, une aide de la préfecture de 1 000 € et 2 000 € du département. Restent 5 000 € à notre charge.

Denis Rolland montre un petit aperçu des statistiques depuis sa mise en route en décembre : quelques chercheurs très lointains (Chine ou États Unis)

On reçoit des messages de toutes provenances.

Le fichier de photo est également consulté, il contient plus de 15000 photos.

Nous avons un compte Facebook intitulé « Société Historique de Soissons ». Pas très actif actuellement, on verra si on le conserve.

Notre emploi handicapé, David Desfontaine : Il y a quelques années on pouvait l'employer 20 h par semaines, la loi sur le handicap ayant changé, on ne peut plus l'employer que 4h par mois.

Nos participations extérieures

Présentation du livre Mumm à Reims le 23 novembre 2021

Exposition sur Prémontré aux Archives Départementales. Nous avons participé en prêtant notre précieux document : la charte de la fondation

Saint Médard, projet de restitution en 3D de l'abbaye à son origine

Mapping dans Soissons ( le mapping est la projection de photos sur des monuments)

Participation de la SHS à la commission culture.

### **Patrimoine**

La chapelle du Mont de Soissons, il y a une lueur d'espoir

Au château de Coeuvres, une partie est en vente

La maison Henry, on ne sait plus rien

La maison carrée de Fleury a été rachetée, mais la restauration de la toiture semble augurer q u'elle ne sera pas remise dans son jus

Le tunnel de Winterberg : cette affaire est un scandale, fouilles nocturnes

Maison forestière en stand by, les relations avec l'ONF sont très compliquées

Parking du château de Villers Cotterêts

Quincy sous le Mont ce manoir du 16è a été racheté et on a bon espoir que le nouveau propriétaire le restaure correctement.

L'année 2022 a débuté avec la conférence de Joëlle Tourbe sur Louise Macault le 15 janvier

Le 12 mars Denis Rolland nous parlera de la tannerie Henry, et de la famille qui a fait fonctionner la tannerie de 1880 à 1950. Elle était installée à Saint Médard

Le 23 avril, Thierry Bonhomme nous présentera « la résistible ascension de l'identité ferroviaire à Soissons

Le 14 mai est prévue la visite de Chauny Art Déco par Gaetane Fondement (cette sortie était déjà prévue en 2020, mais avait du être annulée à cause de l'épidémie

Le 11 juin, sortie dans le Tardenois, les lieux ne sont pas encore déterminés

En prévision, nous avons :

Stéphane Amelineau, les rafles de l'été 1942, arrestations et déportations dans le Soissonnais

Jean Christophe Dumain lettres de rémission de Charles V

Estelle Delforge : Sancy les Cheminots

Alain Pierre Baudesson, histoire de la vénerie

Un travail collectif : les témoignages des civils en 1914

Luc Vincent Thiery par Pascale Jacques:Soissons au travers des dessins de l'auteur réalisés vers 1830

Suite au prêt du tableau de Tinaire à Monaco, il sera exposé là-bas du 16 juillet au 11 septembre 2022.

Projet d'une sortie à Epernay, villa Perrier Jouët, villa art nouveau restaurée. Pas visitable mais exceptionnellement on pourrait avoir une autorisation de visite.

### **Projets**

Numérisation de livres rares : Caranda, Lefèvre Pontalis, Matot Braine, nos Mémoires, les dessins de Luc Vincent Thierry.

Restitution 3D de la ferme de Confrécourt

Participation avec l'aéro-club de Soissons aux origines de l'aviation dans l'Aisne

Patrimoine souterrain : étude du souterrain de Saint Médard, Laversine et Ambleny, St Gobain, la carrière réservoir.

Le 14 juillet prochain la SHS aura 175 ans, on étudie le moyen de célébrer cet anniversaire

Colette Fourreaux et Bertrand Jacques présentent le rapport financier.

Approbation du rapport moral et financier, le vote s'effectue à main levée. Il y a une abstention pour le rapport financier

### **Élection du bureau**

Quelques turbulences en 2021 ont un peu bouleversé notre équipe

Christian Franquelin et Philippe Quérel ont démissionné, Julien Sapori a déménagé et Georges Calais est décédé.

Notre nouveau bureau se compose de :

Président ; Denis Rolland

Vice président d'honneur : Maurice Perdereau

Vices présidents : Nadia Martin, Michel Bultot

Trésorière : Colette Fourreaux

Secrétaire : Michèle Robinet

Membres : Eric Boutigny, Pascale Jacques, Georges Lecamp, Marie Annick Lefebvre, Camille Vecten

Mr Bailly qui devait assister à l'A.G s'est excusé de son absence

Denis Rolland donne la parole à Mr Hanse, attaché à la culture, puis à Mr Reberot et pour finir au député Marc Delatte

Fin de l'assemblée générale. Merci encore à CHD pour son accueil et à la ville qui nous soutient grandement

Le président effectue ensuite une présentation du nouveau site internet et invite l'assemblée au verre de l'amitié.

## **Le nouveau site de la Société Historique de Soissons**

Il est opérationnel depuis le début de l'année, mais quelques modifications sont encore à apporter. Son adresse est inchangée :

[www.sahs-soissons.org](http://www.sahs-soissons.org)



Il y a beaucoup de nouveauté. Vous pouvez notamment,

- ✓ Retrouver le programme de nos activités et des actualités,
- ✓ voir des vidéos dans Médiathèque/vidéos,
- ✓ Écouter Bernard Ancien raconter l'histoire de Soissons en 1970, dans Médiathèque/Histoire de Soissons,
- ✓ Faire des visites virtuelles de monuments ou souterrains de la région,
- ✓ Consulter les mémoires de notre société dans Bibliothèque/ Mémoires,
- ✓ Consulter les bulletins de liaison depuis 1998,
- ✓ Rechercher des ouvrages et des archives dans les onglets bibliothèque et archives,
- ✓ Voir la liste de nos publications dans l'onglet librairie,
- ✓ etc.

Pour payer votre cotisation, vous pouvez utiliser l'onglet « faire un don ».

1 - vous remplissez vos coordonnées

2 – Dans récapitulation, saisir le montant de la cotisation (27 € ou plus si vous le souhaitez)

3 – ligne Hello asso, cliquer sur « modifier » et mettre 0 ou un montant si vous voulez faire un don à Hello asso

## BILAN SOCIETE HISTORIQUE DE SOISSONS

ACTIF			PASSIF		
	2021	2020		2021	2020
Immobilisation	215 287	217 615	Fonds Associatifs	255 366	255 082
Créances	1 035	6 809	Provision fonds dédiés	36 400	31 900
Trésorerie	80 355	67 172	Dettes	4 570	2 950
			Autres dettes	341	1 214
<b>Total</b>	<b>296 677</b>	<b>291 146</b>	<b>Total</b>	<b>296 677</b>	<b>291 146</b>

COMpte DE RESULTAT SOCIETE HISTORIQUE DE SOISSONS					
DEPENSES			RECETTES		
	2021	2020		2021	2020
<b>Charges de fonct ònnement</b>			<b>Ressources associat ives</b>		
Fournitures	1 753	428	Cot isat òns	4 806	5 130
Valorisat òn loyer	3 600	3 600	Dons	1 287	567
Dépenses d'entret èn	148	913	Soissons - Subvent òn	2 000	2 000
Refonte site internet	9 699		Soissons - Locaux	3 600	3 600
Assurance	475	460	Subvent òns site internet	4 650	
Missions - récept òns	306	968		16 343	11 297
Timbres, téléphone, internet	1 536	1 553	<b>Vtes livres, photos et divers</b>		
Divers	51	117	Actes du Colloque	3 640	
	17 568	8 039	Livres Abbaye Valsery	415	
<b>Charges des act ivités</b>			Livres BSL	458	2 265
Impression livres	7 387	4 841	Divers	3 835	1 301
Relevés 3D locaux souterrains	789			8 348	3 566
Reliures		610	<b>Recet es des act ivités</b>		
Divers photos cartes postales	325	503	Actes du Colloque		1 236
Valorisat òn travaux membres	22 982	25 079	Subvent òn Valsery	5 700	
	31 483	31 033	Subvent òn Mémoires 7	2 000	
Charges net es de personnel	296	803	Valorisat òn travaux membres	22 982	25 079
Dotat òns aux amort isements	1 878	2 620	Divers	169	1 256
Variat òn Fonds dédiés	4 500	-1 100		30 851	26 335
			Produits f nanciers	467	238
<b>Total</b>	<b>55 725</b>	<b>41 395</b>	<b>Total</b>	<b>56 009</b>	<b>41 436</b>
<b>Excédent</b>				<b>284</b>	<b>41</b>



Le bureau de la SHS

n'oubliez pas de renouveler votre adhésion

**Vous avez trois possibilités pour le règlement :**

- Par chèque libellé à notre adresse accompagné de cette fiche,
- Par Carte Bleue en vous rendant sur notre site internet/ billetterie/ faire un don,
- Par virement bancaire à l'aide du relevé ci-après :

<b>RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE</b>	
Titulaire du compte	STE HISTORIQUE de SOISSONS
Domiciliation	CREDIT DU NORD SOISSONS
RIB	30076 02190 10607700200 75
IBAN	FR76 3007 6021 9010 6077 0020 075
BIC	NORDFRPP